

Retiré à Hurbache, dans le château «d'en bas», il épousa Catherine Petitdidier, fille d'un de ses anciens compagnons d'armes.

Il fut le dernier qui conserva le nom d'Hurbache avec son titre de baron. Après lui, ses descendants abandonnèrent, dans la pratique, le nom de cette seigneurie. L'usage prévalut et ils furent simplement qualifiés barons de Vomécourt. Il mourut à Hurbache le 13 juin 1860, laissant un fils: Jean-François-Constantin-Louis.

Jean-François-Constantin-Louis de Crevoisier, seigneur de Vomécourt, fit ses études à Nancy. Par respect des ordres paternels, il renonça à la vie militaire, malgré le vif désir qu'il en avait. Il revint à Hurbache, où il épousa, le 21 août 1861, Marie-Hortense Divoux. En 1869, il vendit cette terre et vint habiter Nancy, où il mourut le 3 juin 1885.

Son fils, **Jean-François-Constantin-Maxime de Crevoisier**, seigneur de Vomécourt, est le dernier de la lignée né à Hurbache, le 1^{er} juin 1863. Il épouse Louise Adrienne Marie De Carrey d'Asnières. De cette union sont nés cinq enfants.

La famille n'est pas éteinte, et connaît Hurbache, terre de ses ancêtres...

Le blason des DE CREVOISIER DE VOMECOURT,

barons d'Hurbache : 16^{ème}-17^{ème} siècles

D'azur à 3 palmes d'argent mises en pal, celle du milieu plus élevée.

Selon les lois héraldiques :

Le «champ» est «azur», symbolisant fidélité et loyauté.



Les 3 palmes, appelées «meubles» symbolisent très certainement les trois familles des origines. Disposées en «pal», c'est à dire verticales dans le blason, ces palmes sont blanches, dites de couleur «argent», synonyme de sagesse et richesse.

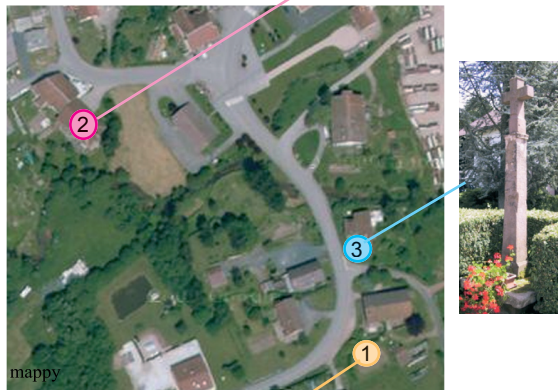
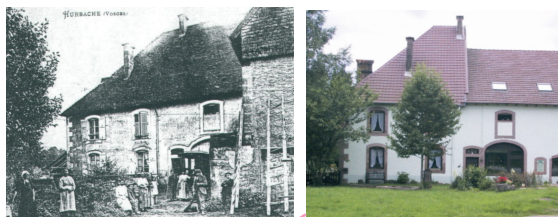
A NOTER :

L'enregistrement et l'achat des titres de noblesse ont permis de recenser que sur les 301 barons existants à ce jour, seuls 23 seraient issus de l'ancien Régime, dont les barons d'Hurbache. Les barons d'Hurbache font ainsi partie des plus anciennes familles de la noblesse française !

Cette fiche a été réalisée d'après les recherches de M Jean Michel STRABACH. Qu'il soit ici remercié.

Souvenirs du passé à voir aujourd'hui...

- 1^{er} château «d'en haut», transformé en presbytère par une officialisation signée de Napoléon 1^{er}.
- 2^{ème} château «d'en bas» ou «du centre», aujourd'hui résidence et atelier poterie.
- 3 Croix souvenir situant l'emplacement de la 1^{ère} chapelle d'Hurbache et des tombes des Seigneurs d'Hurbache. Les sépultures des barons et de leurs descendants sont visibles à St Dié, Fraize, Briey, Nancy... mais malheureusement plus à Hurbache.

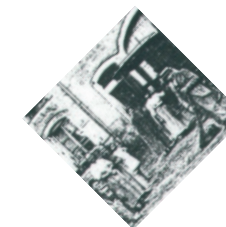


LES SEIGNEURS D'HURBACHE

DECOUVERTE INSOLITE



Quelques personnages et événements qui ont façonné l'histoire de notre région.



en bref

Aujourd'hui, à traverser ce village paisible, qui pourrait imaginer qu'Hurbache fut le fief de seigneuries sur huit siècles de son existence !

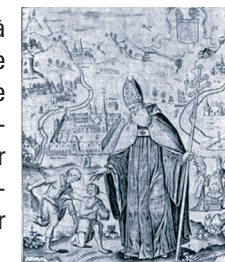
Du 10^e siècle jusqu'à la fin du 18^e siècle, de grandes familles s'y sont succédé.

Partez à la découverte de l'histoire originale de ce village et de ses trois grandes familles de **seigneurs d'Hurbache**...

Naissance du village

La région est habitée tôt, et s'avère un lieu fréquenté dès les périodes néolithique, celtique et romaine, et laisse imaginer une activité commerciale, militaire et religieuse non négligeable.

Le lieu du futur « Hurbache » est déjà désigné au 6^e siècle. Il se développe ensuite au 7^e siècle, car il est l'une des cellae (cellules-chapelles) extérieures à l'abbaye de Moyenmoutier qui était devenue trop petite pour accueillir tous les religieux attirés par Saint Hydulphe.



Pour tout renseignement complémentaire :

OFFICE DE TOURISME

**PAYS des
Abbayes**
Principauté de Salm

18 place Dom Calmet | 88210 Senones
Tel : 03 29 57 91 03 | www.paysdesabbayes.com

LA SEIGNEURIE D'HURBACHE ET SES BARONS

La seigneurie d'Hurbache est liée à la présence de l'abbaye de Moyenmoutier. Présente dès le 10^e siècle, elle a perduré bien après la Révolution, même si, au fil des siècles, elle a perdu peu à peu son sens et sa valeur originelle.

Quelques décennies seulement après la fondation de nos abbayes, leur richesse fait des envieux... Pour protéger leurs biens, la charge de voué est créée.

Mais les moines de nombreuses abbayes vont connaître des conflits avec leurs voués, comme à Moyenmoutier ou à Senones, et tenteront de garder leurs biens par d'autres moyens.

Pour défendre leur indépendance, les abbés (comme les ducs, qui sont confrontés aux mêmes problèmes) vont faire appel à des chevaliers ou nobles rompus au métier des armes. Ils leur distribuent une partie des terres et des droits seigneuriaux de leurs domaines. Le seigneur est responsable de la défense, de la justice, de la mise en valeur de la seigneurie pour le compte de son « suzerain ». Ces responsabilités lui confèrent un certain nombre de droits, dont la possibilité de percevoir des redevances et le droit de rendre la justice.

Au fil des siècles, la seigneurie devient un instrument plus politique. Les ducs, pour remercier ceux qui les ont servis leur permet de porter le titre de « seigneur de ».

Ce système de rétribution va entraîner la création de seigneuries de plus en plus petites, et parfois plusieurs dans un même village (deux à Hurbache).

Les seigneurs d'Hurbache

Trois grandes lignées de seigneurs d'Hurbache ont marqué l'histoire du village. Il semblerait, à ce jour, que ces trois lignées n'ont pas de liens familiaux.

:: 1^e lignée : du 10^e au 13^e siècle

Hugues de Messein Gondreville devient sire d'Hurbache en épousant (en secondes noces) une « comtesse » héritière du château et de cette terre. La famille se lie ainsi aux descendants des De Parroye et Haute Pierre, voués autoproclamés de l'abbaye de Moyenmoutier !

Cette lignée s'éteint vers 1390 sans descendance.



:: 2^e lignée : du 15^e au 17^e siècle

Le domaine foncier de l'abbaye de Moyenmoutier était constitué de nombreux bans, dont celui d'Hurbache. Le ban d'Hurbache disposait du droit de justice : la famille **De Jussy**, seigneur d'Hurbache, rendait la justice dans le village à la demande des abbés de Moyenmoutier.

Famille traditionnellement au service des ducs de Lorraine, mentionnée comme seigneur d'Hurbache en 1496. Les dernières traces de cette famille se situent vers 1648.



:: 3^e lignée : du 18^e siècle à aujourd'hui

Trois familles formeront et se partageront le domaine d'Hurbache : les familles Crevoisier, Alliot et Colin.

La famille Crevoisier tire son origine de la Franche-Comté. Elle passa en Lorraine, où elle se fixa pendant deux siècles avant de rentrer dans la Comté, où elle réside actuellement.

La famille Crevoisier s'allie avec une seigneurie (en partie) d'Hurbache, la famille Alliot d'Hurbache.

Cette alliance fut à l'origine des deux « baronnies d'Hurbache » connues sous les noms de De Crevoisier de Vomécourt et De Crevoisier d'Hurbache.

Par ailleurs, la descendance des familles Colin d'Hurbache (autre seigneurie en partie d'Hurbache) et Alliot d'Hurbache s'unira avec les De Crevoisier de Vomécourt.

Celle-ci pérennisera le titre des **Seigneurs d'Hurbache** sous le nom de **De Crevoisier de Vomécourt, Baron d'Hurbache**.

Zoom sur cette famille :

Clément Crevoisier épousa Marguerite Alliot, fille du sieur Alliot d'Hurbache. Le couple eut cinq enfants :

1. Hélène-Anne-Françoise Crevoisier, qui épousa un lieutenant des maréchaux de France, conseiller du Roi
2. Anne-Marguerite-Louise Crevoisier, qui fut nommée à l'une des douze places des religieuses du Saint-Sacrement par Stanislas, duc de Lorraine
3. François-Constantin-Julie Crevoisier, seigneur en partie, haut moyen et bas justicier de la baronnie d'Hurbache et aussi seigneur voué de la ville de Saint-Dié. Naissance de la branche **De Crevoisier d'Hurbache**
4. François Crevoisier, qui entra au régiment de Salm-Salm
5. **Jean-François-Pierre-Fourier Crevoisier, seigneur de Vomécourt**. Il obtint une dispense pour se marier à Hurbache avec sa cousine germaine, Anne-Françoise Colin d'Hurbache.

Parmi ses enfants : **Jean-François-Constantin de Crevoisier de Vomécourt**, baron d'Hurbache, fit ses études dans un collège de Paris. Comme il s'y trouvait encore pendant la tourmente révolutionnaire, il dut, pour échapper à la Terreur, se rendre à Hurbache... à pied !

ARBRE GENEALOGIQUE de la 3^e lignée des seigneurs d'Hurbache

